

# Après un contrôle renforcé de la prescription de prégabaline, un report sur la gabapentine est à craindre (addictovigilance)

**Mots-clés :** #vigilance #neuro #addiction #congrès #douleur #ANSM #bon usage-RTU

PARIS, 16 juin 2021 (APMnews) - Le renforcement des modalités de prescription et de délivrance de la prégabaline, lié à une hausse de son mésusage, risque d'induire un report sur la gabapentine, médicament de la même famille pour lequel il existe aussi un potentiel d'abus, craignent les acteurs du réseau français d'addictovigilance, sur la base de données présentées mercredi au congrès de la Société française de pharmacologie et de thérapeutique (SFPT).

La prégabaline (Lyrica\*, Pfizer et génériques) est un médicament indiqué dans le traitement des douleurs neuropathiques, des épilepsies partielles et du trouble anxieux généralisé. En raison d'un risque de pharmacodépendance, d'abus et d'usage détourné, ses modalités de prescription et de délivrance ont été renforcées en mai (cf [dépêche du 25/02/2021 à 09:36](#)).

Lors d'une session orale sur la pharmacosurveillance et addictovigilance, deux communications ont été présentées sur les données ayant mené à cette décision, pointant notamment un risque de report sur la gabapentine (Neurontin\*, Pfizer et génériques) et de décès lors d'une consommation avec des opioïdes.

Il faut "anticiper" et "surveiller un report vers la gabapentine en raison d'un effet de classe", ont conclu Thomas Soeiros du centre d'évaluation et d'information sur la pharmacodépendance-addictovigilance (CEIP-A) de Marseille et Camille Ponté du CEIP-A de Toulouse.

Interrogée par APMnews sur l'intérêt aussi de restreindre la prescription de gabapentine, Camille Ponté a indiqué qu'une telle mesure avait été proposée en comité psychotropes, stupéfiants et addictions sans être retenue en raison d'un nombre encore limité d'abus avec ce médicament, estimant qu'il faudrait un encadrement. Le réseau d'addictovigilance continue de surveiller, a indiqué Reynald Le Boisselier du CHU de Caen, qui modérerait la session.

Gabapentine et prégabaline sont toutes deux des gabapentinoïdes, dérivés structurellement du GABA sans action directe sur les cibles de ce neurotransmetteur. Leurs propriétés pharmacocinétiques indiquent que la prégabaline a un potentiel d'abus supérieur à la gabapentine en raison d'une absorption plus rapide par voie orale, linéaire et dose-dépendante alors qu'un effet plateau est observé avec la gabapentine, ont rappelé les deux orateurs.

Les premiers signaux d'un mésusage des gabapentinoïdes datent de 2011, incitant à l'ouverture en 2012 d'une enquête d'addictovigilance sur le potentiel d'abus de la prégabaline en particulier. Il est alors apparu que les gabapentinoïdes et la prégabaline en particulier avaient des effets euphorisants, qu'ils étaient de plus en plus utilisés et ce, dans un contexte de pression pour réduire l'usage des benzodiazépines. Depuis, la consommation en France et en Europe va croissant, surtout depuis 2018 (cf [dépêche du 15/11/2018 à 15:08](#)).

Pour évaluer l'usage non médical de la prégabaline, Thomas Soeiros et ses collègues ont mené une étude de son obtention illégale à partir des bases de données nationales de l'assurance maladie, des enquêtes nationales OSIAP (ordonnances suspectes indicateur d'abus possible) et OPPIDUM (observation des produits psychotropes illicites ou détournés de leur utilisation médicamenteuse).

## Une nette augmentation depuis 2018

Les données de l'assurance maladie montrent que le nombre de personnes se voyant délivrer de la prégabaline a augmenté de 45% entre 2010 et 2016, passant d'environ 645.000 à 938.000, et permettent d'apprécier le *doctor shopping*, le chevauchement d'ordonnances de plusieurs prescripteurs pour le même médicament, avec une tendance parallèle de +33% (de 5.844 personnes à 7.752) et une hausse de 58% en quantité obtenue dans l'année (de 47,3 kg à 74,7 kg).

"On observe des comportements de *doctor shopping* extrême: il s'agit plutôt d'hommes jeunes, avec jusqu'à 268 délivrances dans l'année et jusqu'à 3kg obtenus; il existe des 'professionnels' qui alimentent plus un marché de rue", a souligné le chercheur.

Dans les ordonnances falsifiées, les mentions de prégabaline ont plus que triplé entre 2010 et 2016 (de 6 à 21) et sont en très nette augmentation en 2018, a-t-il poursuivi. La prégabaline était à la quatrième place des substances les plus mentionnées dans les ordonnances falsifiées en 2018 et a pris la première place en 2019, a ajouté Camille Ponté.

Une tendance similaire est observée dans les données OPPIDUM, avec une nette augmentation de la prégabaline dans les substances citées par les usagers à partir de 2018 et en 2019, la prégabaline apparaît pour la première fois comme premier produit ayant entraîné une dépendance chez deux personnes.

L'intensification du phénomène de mésusages et d'abus à partir de 2018 se retrouve dans les notifications spontanées puis les trois quarts des 243 cas déclarés entre 2014 et 2019 se concentrent sur 2018-2019.

Camille Ponté a rappelé que les complications liées au mésusage et à l'abus de prégabaline sont visibles sur de nombreux indicateurs sanitaires: prise en charge hospitalière dans 40% des notifications pour des troubles de la conscience chez des polyconsommateurs le plus souvent, mais chez des usagers de prégabaline seule pour 20% et des tableaux de surdose avec opioïdes.

Dans un quart des notifications émergent aussi des demandes de soins spécialisés en addictologie pour des tableaux de dépendance, dont un syndrome de sevrage à la prégabaline seule, ainsi que des hospitalisations pour sevrage, a-t-elle ajouté.

## Un risque accru de surdose chez les usagers d'opioïdes

Entre 2014 et 2018, 16 décès où la prégabaline est citée sont retrouvés dans les enquêtes DRAMES (décès en relation avec l'abus de médicaments et de substances) et DTA (décès toxiques par antalgique) et selon la littérature, l'absence de recherche systématique des gabapentinoïdes dans les décès liés à l'usage de substances conduit à une sous-estimation de plus de la moitié des décès liés à ces produits. En mars 2020, le réseau des CEIP-A et la Société française de toxicologie analytique (SFTA) ont recommandé de les inclure systématiquement dans les recherches toxicologiques.

En outre, il a été démontré que les gabapentinoïdes augmentent le risque de décès par surdose d'opioïdes, notamment par levée de la tolérance à leurs effets déprimeurs respiratoires. Des cas de décès par surdose ont été rapportés avec la prégabaline chez des usagers d'opioïdes.

Tous ces éléments dans le contexte de restriction des modalités de prescription de la prégabaline soulignent l'importance de surveiller un éventuel report vers la gabapentine. Son utilisation en France est 4 fois inférieure à celle de la prégabaline mais est en hausse constante également, a souligné Camille Ponté.

En outre, la gabapentine présente aussi un risque potentiel d'abus, inférieur à la prégabaline, mais qui a été observé notamment au Royaume-Uni et aux Etats-Unis et en cas d'usage concomitant à un opiacé, elle peut aussi augmenter aussi le risque de surdose.

La pharmacienne a conclu avec un message reçu en juin avertissant qu'au vu des nouvelles conditions de prescription de la prégabaline, des médecins souhaitent basculer progressivement leurs patients vers la gabapentine.

"Va-t-on vers une crise des gabapentinoïdes comme un écho à la crise des opioïdes?" en Amérique du Nord,

s'est-elle interrogée.

ld/ab/APMnews

[LD5QUSBVA]

NEUROPSY INDUSTRIES DE SANTE CONGRÈS

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2022 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/99447/369009/apres-un-controle-renforce-de-la-prescription-de-pregabaline%2C-un-repo-rt-sur-la-gabapentine-est-a-craindre-%28addictovigilance%29>

Copyright Apmnews.com